



Table ronde du CR2PA

Le MOOC, un levier pour le projet d'archivage

3 avril 2015

ASP – MONTREUIL, 11h-12h30

Compte rendu

1. Accueil	1
2. Témoignages d'adhérents : le levier existe, et je l'ai pris en main !.....	1
3. Les chiffres du MOOC « Bien archiver... ».....	4
4. Table ronde : Comment on utilise le levier : usages connus et à inventer..	5
5. Débat.....	8
6. Conclusion.....	9

1. Accueil

Richard CAZENEUVE souhaite la bienvenue aux invités du CR2PA pour cette table ronde autour du MOOC, et salue la présence de Catherine MONGENET, responsable de la plateforme FUN et de ses collaboratrices, ainsi que celle de Lydie ROLLIN, responsable du Pôle d'ingénierie pédagogique à COMETE et correspondante MOOC pour l'université Paris Ouest Nanterre La Défense qui a veillé, en lien avec Marie-Anne Chabin, à ce que toutes les vidéos soient prêtes chaque lundi matin.

2. Témoignages d'adhérents : le levier existe, et je l'ai pris en main !

La première séquence de la manifestation est une série de cinq cartes postales sur la façon dont les adhérents du CR2PA ont vécu le MOOC.



Dimension RH :

Emulation dans l'équipe pour réaliser le MOOC même si les parcours choisis sont différents : s'inscrire c'est bien, le faire jusqu'au bout c'est encore mieux.

Participation au MOOC de l'ensemble de l'équipe dédiée à l'archivage, sur son temps personnel, (noté dans les entretiens individuels des 3 collaborateurs, même si le MOOC n'est pas diplômant), pas réussi à convaincre au-delà. Chacune se sent plus à l'aise dans son rôle.

Contenu :

Témoignages et étude de cas qui permettent de ne pas se sentir isolées (l'archivage dans certaines sociétés est encore perfectible, des cas où il y a encore des choses à faire,.....).

En pratique :

Adaptation de notre discours face à nos interlocuteurs => discours plus approprié qui permet une meilleure compréhension de nos utilisateurs.

Dès les 15 premiers jours, relecture des supports du MOOC pour préparer les réunions (= meilleure captation de notre auditoire).

Parfois sans relire les supports, nous nous sommes aperçues que nous utilisons, en réunion, les propos de Camille Carpentier ;-)



3 avril 2015, ASP

Virginie BASTER

Retour sur le MOOC – Florentin DEZ (BYCN)



- Rythme / Temps passé:** 1H30 – 2H par semaine en suivant l'ordre de parution le samedi matin sur mon temps perso après avoir téléchargé les contenus dès le lundi pour mes collègues de travail.
- Méthodologie:** Visionnage / prise de notes manuscrites / réponse au quizz.
- Meilleurs moments:** Étude de cas des Serres d'Eupéa, les témoignages, les quizz (quelques fous rires sur les mauvaises propositions). Plus largement, c'est agréable de voir quelque chose d'aussi valorisant pour nos métiers.
- Des petits « moins »?** Quelques sauts de volume sonore entre les intervenants, mais c'est vraiment pour pinailler!

En un mot: Rafraichissant!

3 avril 2015, ASP

Le MOOC Archivage managérial à l'ASP, c'est :



- Une « team » de 5 à 7 personnes
- Des séances d'entraînement au bureau...
...et à la maison
- Des efforts et de la sueur sur les semaines 4 et 5
- Le podium pour une vision à 360° ,
l'étude de cas et les supports écrits

Monique Rodde-Amoros



AG du CR2PA / 03/04/2015

Agence de Services
et de Paiement

Rte

Réseau de transport d'électricité

Impact du MOOC et démarche de Sécurisation des Documents à Enjeux Dans la Durée en lien avec l'Archivage

- Une sensation de sécurité
- Un sentiment d'appartenir à une communauté autour d'un langage commun
- Une assurance sur la capacité à porter un message et un projet
- Une vision plus globale sur les étapes majeurs en lien avec une capacité à déterminer voire à conduire des micro-étapes comme la sélection, l'identification, le classement....
Voir les besoins en signature électronique, empreinte ou scellement
- Un premier aperçu sur les écueils à éviter

Une première étape : validation de notre directive en intégrant le vocabulaire d'archivage managérial....

Une deuxième étape : des premiers salariés dans l'histoire du MOOC

A quand MOOC ...2 PEA

Bernard OUIILLON



Retour d'expérience (REX) sur le suivi du MOOC « Bien archiver »

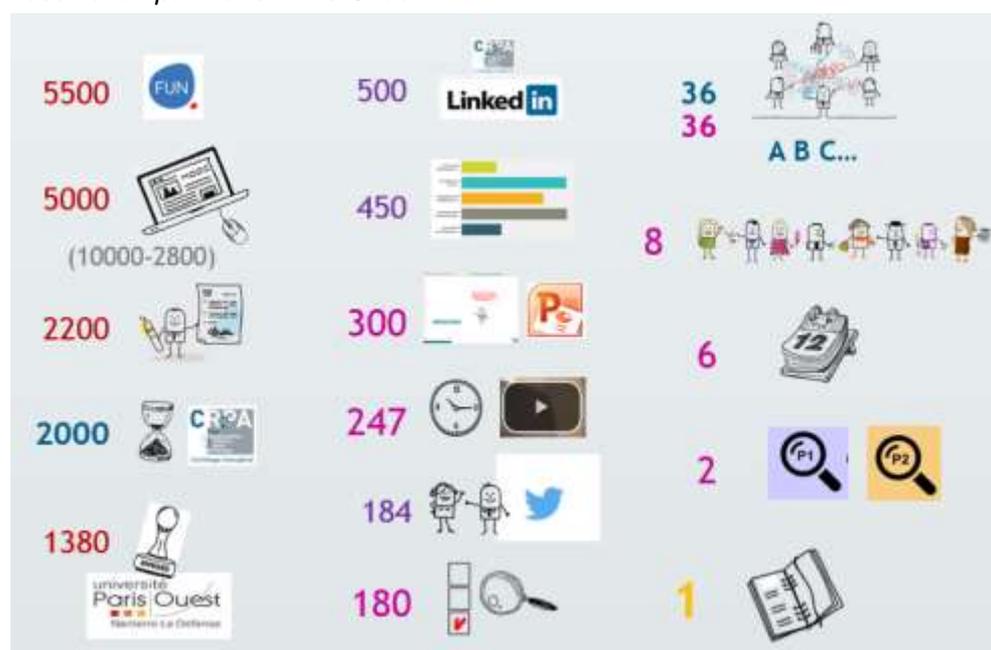
Contexte	Profil des stagiaires	<ul style="list-style-type: none"> • 2 expérimentés • 1 débutant (nouvelle embauche)
	Lieu de suivi du stage	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le temps de travail (80 %) • Hors temps de travail (20 %)
	Parcours déroulé	<ul style="list-style-type: none"> • 1 sur parcours « Découverte » (expérimenté) • 2 sur parcours « Chef de Projets » (1 expérimenté & 1 débutant)
	Mode de suivi du MOOC	<ul style="list-style-type: none"> • Formation suivie sur une période >= 1 semaine → 2 stagiaires • Formation suivie sur une période <= 1 semaine → 1 stagiaire
	Finalisation de la formation	<ul style="list-style-type: none"> • 1 formation non finalisée (parcours CdP) • 2 formations finalisées (parcours Découverte & CdP)
	Participation au Quiz	<ul style="list-style-type: none"> • Quiz effectué en totalité (parcours CdP) • Quiz effectué en partie (parcours Découverte) • Quiz non effectué (parcours CdP)
REX	<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 10px;">+</div> <div> <p>Rythme et progression dans la formation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pédagogie et diversité des supports (vidéos, témoignages, présentations) • Qualité des cours et des intervenants • Formation adaptée à des débutants (y/c parcours CdP) • Proposition d'un quiz et d'une étude de cas </div> </div>	
	<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 10px;">-</div> <div> <p>Redondance dans certaines informations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parcours Découverte manquant de consistance • Besoin de développer et approfondir certains sujets • Quiz : date de clôture prématurée et système de notation faussé • Pré-requis technique (versions IE non compatibles – besoin Firefox) </div> </div>	

Sophie LHERM
Direction des Filiales et des Grands Projets transverses
Avril 2015

Différents échanges se font dans la salle, principalement autour du MOOC et de la suite qui pourrait être donnée : le MOOC en tant que nouveau type de support ; le MOOC comme séance de musculation pour les dossiers à suivre, signalement du MOOC dans le journal interne, le MOOC donne un sentiment de sécurité aux porteurs de projet d'archivage.

3. Les chiffres du MOOC « Bien archiver... »

Présentation par Marie-Anne Chabin



Le MOOC, c'est 3h30 de cours et vidéos (en 247 séquences) + 300 p de cours en présentation PPT
 1 étude de cas : 9 épisodes : 35 mn ; 8 personnages
 6 semaines et 2 parcours ; 180 questions de quizz ; 36 mots clés du MOOC.

36 acteurs (CR2PA, agence I Média pour les vidéos, ingénierie pédagogique Nanterre, FUN) ; 2000 h bénévoles pour le CR2PA.

5500 inscrits :

- plus de 50% de masters, 300 docteurs, etc. ; un peu plus de femmes que d'hommes (l'inverse au début) ; origine géographique diversifiée (Québec, Afrique...)
- nombre de vues des vidéos : 5000 (10000 pour la semaine 1, 2800 pour la semaine 6, soit peu de déperdition en comparaison d'autres MOOCs ; 210000 vues en tout pour les 45 vidéos.

2200 apprenants vont au bout du MOOC

1380 obtiennent le score demandé pour la certification, soit 25% (on dit que c'est en général 5 ou 10%).

Fréquentation du blog du CR2PA multipliée par X 5 : plus de visites (3000) et de pages vues (13500) depuis le début du MOOC qu'entre début septembre 2014 et le début du MOOC en janvier 2015.

Groupe CR2PA de LinkedIn : 350 adhésions en 2 mois (en provenance du MOOC), faisant passer le groupe de 150 à 500 membres.

Compte Twitter créé pour le MOOC : 184 abonnés.

460 répondants au questionnaire d'évaluation Survey Monkey

1 livre d'or : voir la compilation des messages prochainement sur le blog.

4. Table ronde : Comment on utilise le levier : usages connus et à inventer

animée par Aurélien CONRAUX (BnF)

avec :

Christine de GOUTTES, Responsable du Centre de Documentation Egis SA

Corinne KAMOISE, Département d'Information Médicale, C.H. Jean-Martin Charcot (Plaisir)

Bruno LALANDE, Corporate Expert, Information Security Management, Renault

Florent VINCENT, IT Department, Thales Systèmes Aéroportés



Introduction

Nous allons voir comment ce projet de formation ouvert à tous, généraliste par son outil même, peut avoir une utilisation concrète en entreprise pour des chefs de projets spécialisés : en un mot, pour les membres du CR2PA qui ont financé l'opération. C'est pour cela que nous avons des intervenants représentants de secteurs d'activités très divers aujourd'hui.

L'objectif est d'explorer la diversité des réutilisations en entreprise, c'est-à-dire les publics et la cible à atteindre : pour l'équipe projet, son sponsor, mais aussi pour l'ensemble des individus, cadre ou non, qui vont produire des documents à gérer. Cela sera l'occasion de montrer à nos amis de FUN l'utilisation de ces formations, en dehors du cadre technique et universitaire de la plateforme.

Le MOOC CR2PA-Nanterre se termine et il a servi d'agitateur d'idées mais bien sûr tout n'aura pas été tenté. Nous essaierons de lancer un brainstorming pratique avec la salle : recenser, comparer, voire inventer des exemples très concrets de réutilisations faites ou possibles des parties du MOOC, d'un document, d'un témoignage choc ou d'une idée, des « trucs » à tenter où des aménagements à apporter aux contenus du MOOC pour faciliter nos projets en entreprise.

Première question : intérêt du MOOC pour l'équipe projet ; est-ce que le MOOC permet de clarifier les concepts, les enjeux ?

Christine de GOUTTES : le MOOC est arrivé en plein lancement de notre projet ; je parlais « archivage électronique » mais c'est devenu « archivage managérial ». Le MOOC nous a confortés dans l'approche que nous avons choisie mais là où c'était fouillis, le MOOC donne des mots précis, des notions de vocabulaire, notamment avec la direction informatique : on a les mêmes mots mais pas les mêmes définitions ; cela a débouché sur la création d'un sous-groupe de travail sur les concepts.

Florent VINCENT : je distingue pour nous trois réutilisations distinctes dans notre projet : l'inscription de l'équipe projet, l'envoi de parties de documents au sponsor, et une programmation dans l'entreprise d'un *kick off* (dans une semaine) avec un premier sujet sur les concepts, notamment la différence archivage/sauvegarde. On dit archivage tout court, sans qualificatif, mais on insiste sur le moment de l'archivage, au bon moment et pas quand on n'en a plus besoin. Nous avons eu l'idée de diffuser le MOOC auprès des différents référents pour promouvoir la bonne parole.

Corinne KAMOISE : le département de l'information médical n'a en charge que le dossier patient, sous forme papier mais on prévoit la mise en place du dossier patient informatisé. Le MOOC est arrivé aussi au bon moment pour nous permettre de mettre les bons mots sur les bons concepts. Une occasion de dépoussiérer l'image des archives. Pour beaucoup de monde, l'archivage est en fin de course ; or, l'archivage, il faut le penser dès le début ! Le contenu du MOOC est intégré dans des documents de projet en préparation : expliquer la durée de vie, quel est l'élément de preuve, etc. Cela nous guide dans le tri des dossiers patients actuels.

Bruno LALANDE : bien que membre du CR2PA depuis plusieurs années, nous sommes dans la même situation que les autres. Il n'y a pas de projet d'archivage à l'échelle de l'entreprise, et pas de sponsor. Nous avons en revanche deux projets plus spécifiques : un pour le dossier d'ingénierie (on sait constituer le dossier mais la conservation numérique pérenne est plus complexe) ; l'autre pour l'environnement de l'immobilier dans les usines. Dans ces deux cas, le MOOC arrive au bon moment et a permis la nomination de chefs de projet ; il permet de cadrer les concepts, le référentiel qui n'est pas spécifique à l'entreprise, état de l'art. Il faut tuer l'idée que l'archivage commence quand on n'a plus besoin des documents !

Deuxième question : comment avez-vous utilisé les contenus du MOOC ? Quels contenus ? Pour qui ? À quel moment ?

Christine de GOUTTES : j'ai utilisé une vidéo de témoignage de la semaine 1, d'environ 10 mn, pour la réunion de cadrage du projet. Les gens pensent à des tas de risques et oublient qu'on peut trembler aussi pour des questions documentaires. Cela nous a fait gagner un temps énorme car on n'a pas perdu de temps à discuter. Le MOOC, on l'a suivi et apprécié ; il faut qu'on le revoie pour sélectionner les éléments que l'on peut montrer à différents publics.

Florent VINCENT : de mon côté, j'ai plutôt « picoré » et réutilisé les présentations lors de réunions. Je retiens l'idée de la vidéo.

Corinne KAMOISE : il y a des schémas, des phrases emblématiques, sur le temps, le cycle de vie, les durée de conservation, etc. à réutiliser. Le MOOC sert de « motifs » d'échanges entre les acteurs du projet, on arrête les vidéos pour échanger... Le MOOC est construit avec beaucoup d'exemples donc ça « pique », c'est dynamique, clair. La progression des cours a permis au projet de progresser en parallèle. C'est un outil de pédagogie à l'accompagnement au changement.

Bruno LALANDE : notre discours en interne était un peu léger, s'appuyer sur le CR2PA permet d'avoir le poids d'une autorité extérieure.

Christine de GOUTTES : nous avons décidé de suivre le MOOC à plusieurs, avec une séance d'échange avec le responsable système d'information : on se bloquait deux heures, mais on arrête la vidéo pour discuter... Cela nous a donné l'idée de faire nous-même des vidéos. Idem pour les quizz, on a envie de les réutiliser ou d'en faire nous-mêmes.

Bruno LALANDE : il y a une matière à récupérer, pour en faire quelque chose d'autre. Le MOOC nous a fait gagner beaucoup de temps par rapport aux chefs de projet de la direction informatique, notamment sur un vocabulaire commun. Pour la réutilisation des contenus, il faut choisir en fonction de la cible ; 10 mn est trop long pour parler à des dirigeants. Il y a deux messages-clés : voyez les risques et regardez : nous sommes en retard.

Corinne KAMOISE : en psychiatrie, il y a toujours une certaine dose d'humour ; nous aimerions transposer les Serres d'Eupéa à l'hôpital... Montrer les pratiques désordonnées et remettre les choses dans l'ordre en montrant la vie de tous les jours avec discussion. Fini la cave, l'archivage c'est vivant et c'est maintenant !

Aurélien CONRAUX : est-ce que le fait qu'on voie dans le MOOC des entreprises reconnues renforce la légitimité du chef de projet ?

Florent VINCENT : oui, dans la mesure où le sujet n'est pas simple, disposer d'un vocabulaire important, tamponné CR2PA, permet de gagner du temps.

Bruno LALANDE : nul n'est prophète dans son pays... L'autorité de l'expertise du CR2PA n'est pas discutée.

Troisième question : pour la mise en œuvre de l'archivage managérial, comment passer d'une formation en ligne au quotidien des métiers ?

Christine de GOUTTES : j'ai plutôt utilisé les documents des deux dernières semaines sur la démarche. Avant, je parlais tous azimuts. Le management a du mal à comprendre de quoi on parle... À côté d'autres projets d'entreprise, cela semble un truc en plus.

Florent VINCENT : Grâce à la pédagogie du MOOC, depuis les risques jusqu'à la conception du projet, c'était plus facile de présenter notre projet.

Corinne KAMOISE : Quand l'archivage papier fonctionne déjà, on ne sait pas par quel bout prendre le projet, on donne l'impression de parler d'autre chose.

Florent VINCENT : on a déjà un référentiel de conservation et formats mais on a pu voir qu'il n'était pas assez précis ; par exemple, on donnait une durée mais pas le point de départ de la durée. La durée ne part pas de la date de dépôt dans le système. De même, le MOOC montre qu'il faut prendre en compte les formats de données dès le début, avoir un format correct dès la production, éviter les formats propriétaires.

Christine de GOUTTES : le MOOC permet d'amorcer le dialogue, de faire travailler d'autres équipes.

Aurélien CONRAUX : quelle articulation des contenus du MOOC avec les productions des groupes de travail du CR2PA ?

Bruno LALANDE : il y a une bonne complémentarité et les productions du GT AMOA (fiches techniques) : par exemple, nous avons une fiche « formats » réalisée par Florent qui va plus loin que les données du MOOC. D'un autre côté, il nous fallait un guide pour les normes et le MOOC l'a fait ; on peut maintenant le reprendre sous forme de fiche technique ; il y a des éléments bien formalisés à récupérer dans tel ou tel cadre. Et les livrables de l'étude de cas sont précieux car ce sont des exemples

concrets de politique et de référentiel de conservation. Après les concepts, l'étude de cas est très concrète.



5. Débat

Fawzi BENHALIMA : je suis un ancien étudiant de Marie-Anne Chabin. J'ai envie de dire : Camille c'est moi, le chef de projet. Il serait intéressant de muscler le projet sur le plan technique, surtout vis-à-vis de la DSI, de sorte que le chef de projet parle aussi le langage du chef de projet DSI, par exemple en développant des notions comme les *data centers* ou autres.

Jean-Loup QUEINEC : en tant que maîtrise d'ouvrage, il est important d'avoir une connaissance des différentes solutions pour avoir des échanges plus pertinents avec la DSI.

Richard CAZENEUVE : il faut d'abord que le demandeur exprime son besoin en termes simples.

Florent VINCENT : cette question de langage commun avec les informaticiens est importante, on le voit lors des salons comme *Documation* : les utilisateurs s'adressent à un commercial sans avoir bien exprimé le besoin ; il faut aussi savoir parler un peu de volumétrie,

Daniel COLAS : on a besoin de parler avec tous les métiers, donc aussi avec l'informatique. Il faut exprimer un besoin mais un besoin réaliste ; il faut une culture commune pour se comprendre.

Bruno LALANDE : les informaticiens ne connaissent pas non plus les termes du langage commun.

Bernard OUILLON : après l'expression de besoin, il faut avoir une vision claire sur la sécurité (infrastructure, conservation et pérennité, traçabilité, métadonnées, réversibilité, cryptage...).

Lydie ROLLIN, responsable du Pôle d'ingénierie pédagogique à COMETE et correspondante MOOC pour l'université Paris Ouest Nanterre La Défense : il y a eu pas mal d'échange sur les forums, nous souhaitons pouvoir faire plus ; quelles seraient les attentes ?

Florent VINCENT : on pourrait améliorer le système de notification de messages.

Bruno LALANDE : il serait préférable d'avoir un forum central plutôt que des forums par semaine, car si on a une ou deux semaines de retard, on ne s'y retrouve plus.

Aurélien CONRAUX : l'idéal serait un forum unique pour les discussions métiers, et un fil dédié aux présentations, pour éviter que les nouveaux qui arrivent en semaine 3 ou 4 se présentent au milieu des autres discussions de la semaine. Cela permettrait aussi de développer l'échange entre les MOOCers et la poursuite des discussions entre eux.

Gérard RAMIREZ DEL VILLAR, quotidien en ligne d'informations du secteur public : si nos lecteurs sont intéressés par le MOOC, que faire ? Comment s'y prendre ?

Richard CAZENEUVE il y a un an, le CR2PA ne savait pas ce que c'était que les MOOCs... Ce qui m'a frappé dans notre enquête, c'est cette envie d'apprendre, bénévolement. Le MOOC est un levier pour les années à venir. Il est une réponse au sentiment d'abandon, il permet un apprentissage bénévole, une formation tout au long de la vie pour les gens qui ont la volonté de s'instruire ou de bénéficier d'une formation de culture générale ; ce sont parfois des gens qui n'ont pas pu faire d'études, et qui sont de ce fait proactifs pour se cultiver.

Il est notable que près de 45% des répondants à l'enquête disent qu'ils vont mentionner le MOOC dans leur CV, quand il ne l'ont pas déjà fait ! Le MOOC est un service public qui compense d'autres

défaillances du système, une soupape qui procure à la fois plaisir et reconnaissance, ce dont le monde d'aujourd'hui a bien besoin.

Aurélien CONRAUX : c'est un outil qui permet d'être léger, ludique, d'accompagner des pratiques de travail en pleine évolution, avec des changements territoriaux et une évolution des métiers. Nous sommes passés à la BnF des documents d'accompagnement papier à des outils scénarisés, des tutoriels vidéo, etc. On n'imaginait pas cela il y a encore quelques années, mais c'est finalement une évolution de formes très figées de l'accompagnement de la « production documentaire » vers une sorte de MOOC interne, ou du moins de l'autoformation qui reprend les outils et une partie des concepts des MOOCs.

Catherine MONGENET, directrice de FUN : je partage l'avis de Richard Cazeneuve. Le MOOC est une opportunité pour tout le monde. Je suis vraiment admirative des 25% d'apprenants qui sont allés jusqu'au bout ; c'est remarquable quand on sait que 60% de personnes sur FUN ont 25-55 ans. Aujourd'hui sur FUN : plus de 100 MOOCs, 750000 inscrits ; et 3 MOOCs en tout pour Paris 10, avec des sujets très variés, validés par l'éco-système universitaire. Nous atteindrons une autre étape à l'automne avec des certifications.

C'est une aventure en train de germer, qui va changer : formation tout au long de la vie, intérêt professionnel, et culture personnelle.

Côté technologie, openedX est un logiciel libre qui évolue tous les jours ; il y aura des progrès de fait pour votre session 2.

Je trouve la restitution de la table ronde et les témoignages très intéressants.

Jean-Loup QUEINEC : pour mes cinq collaborateurs qui se sont réunis pour faire le MOOC, cela représente 50 h ; il serait intéressant de faire valider le temps du MOOC comme temps de formation.

Anne PISELLI : je suis les travaux du CR2PA pour mon mémoire à l'ENS sur les usages numériques ; ma question porte sur la cible du MOOC, qui souhaitez-vous intéresser ? Quels retours par rapport à cette cible ?

Marie-Anne CHABIN : la première cible était les chefs de projet membres du CR2PA, avec l'objectif de clarifier les concepts et le vocabulaire puis de balayer les étapes d'un projet d'archivage ; un deuxième cercle était les interlocuteurs de ces chefs de projets dans leurs entreprises ; un troisième cercle était constitué par les entreprises « prospects » qui pourraient rejoindre le club ; au-delà, nous visions potentiellement tous les dirigeants ou managers qui n'ont pas encore pris conscience du désordre numérique et du rôle de l'archivage managérial, mais aussi tous les individus confrontés à la problématique.

Aurélien CONRAUX : j'invite ceux qui ne l'ont pas fait à remplir le questionnaire d'évaluation du MOOC et à prolonger les échanges de table ronde dans les groupes de travail et ateliers.

6. Conclusion

Richard CAZENEUVE remercie les intervenants et tous les participants de leurs contributions et de leur enthousiasme. Il fait part à l'assistance d'un texto qu'il vient de recevoir de Rose Robinier : les Serres d'Eupéa ont envoyé des orchidées pour remercier les organisatrices du MOOC et de la journée...



Compte rendu rédigé par Nathalie MORAND-KHALIFA, Aurélien CONRAUX et Marie-Anne CHABIN